



L'église, la mort et la Tci

Jacques Blanc-Garin



Je pense que nous savons tous à présent qu'une importante déclaration, non papale toutefois, au sujet de la communication avec les morts, avait été faite en 1996 par un représentant du



Le Vatican

ne condamnait plus les contacts avec les défunts s'ils étaient faits dans un but de réconfort (nous avons d'ailleurs composé un petit fascicule comprenant ces déclarations). De même que nous savons tous que les premières voix technologiques ont été obtenues au Vatican et que l'information avait été, à l'époque, transmise au pape Pie XII qui n'en avait manifesté aucune surprise, paraît-il, mais plutôt un intérêt certain pour le côté scientifique du phénomène.



Pie XII

Seulement voilà, ou l'information n'a pas bien circulé dans le monde religieux, ou elle n'a pas été comprise, involontairement ou volontairement, étant entendu que nous avons à faire, en premier lieu, à des hommes avec chacun leurs passions et idées bien ancrées. Toujours est-il que nous allons voir à quelles réactions peut amener la seule idée de pouvoir communiquer avec les défunts, et surtout de le pratiquer, réactions qui ne sont pas loin de rappeler une période inquisitoire de sinistre mémoire.

Notre adhérente, **Bernadette Petiteau**, nous avait fait parvenir en mars 2001, un texte extrait du bulletin paroissial de Saint Raphaël, rédigé par la plume de son curé, Don Marc, suite au passage du

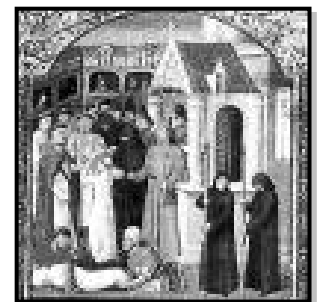
père Brune en conférence au Centre Culturel de la ville. Le texte est assez long, en forme de flèches acérées en direction de François, mais aussi envers ce qui touche au paranormal et particulièrement toute forme de communication avec l'au-delà. En voici quelques extraits :



Le Père François Brune

"... Le P. François Brune a donné une conférence où il prétend apporter "la preuve matérielle (sic !) que la vie existe bien après la mort"...
Les fidèles qui auraient pu se laisser abuser par de telles fables, eu égard à l'autorité sacerdotale dont il se réclame, doivent savoir que le P. Brune n'est plus mandaté par ses supérieurs pour aucun enseignement, et agit en son nom propre, en total désaccord avec l'Église...D'autre part, son message, quelle que soit sa bonne foi, est incompatible avec la foi catholique et en contradiction formelle avec la parole de Dieu..."

C'est ce qui s'appelle faire parler les mots à son avantage, puisque François n'a jamais été mandaté par l'Église pour faire de l'enseignement sur la Tci, (sinon celui qu'il a dispensé pendant de longues années au lycée Sainte-Barbe et qui était théologique), et qu'il ne peut donc perdre ce soi-disant mandat ! D'autre part, il y a désinformation qui, plus grave encore, est Divine, car il me semble bien savoir que l'Église catholique se réfère de la résurrection immédiate de Jésus, puisqu'il se montre à ses disciples quelques jours après, pour affirmer la vie éternelle. Or, ce n'est pas ce que comprend ce Curé lorsqu'il dit, s'appuyant sur "La Révélation" concernant la séparation de l'âme et du corps, que Jésus nous a promis la Résurrection seulement au dernier jour (Jn 6, 54) : "**Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour**". Cette locution



"dernier jour" n'est pas interprétée par tout le monde de la même manière, mais si l'on se réfère au récit de la réapparition de Jésus après sa mise au tombeau, il semble logique de l'interpréter dans le sens de "dernier jour de la vie terrestre".

Quant à être en contradiction formelle avec la parole de Dieu, il faudrait bien relire certains passages de la Bible implicitement suggérés : **"Toutes les formes de divination sont à rejeter, recours à Satan ou aux démons, évocation des morts ou autres pratiques supposées à tort dévoiler l'avenir..."**.



Il est dommage que ce Curé n'ait pas suivi la conférence du Père Brune, cela lui aurait appris que la Tci n'est absolument pas dans cette mouvance, combien elle est porteuse d'espérance, et bien souvent dans la foi retrouvée. C'est d'autant plus dommage qu'il prive peut-être, par ses affirmations partisans, une partie de ses "brebis" de bénéficier d'une connaissance ô combien salutaire en cas de deuil.

Mais continuons, car on va plus loin :

"... capter matériellement la voix de nos défunts ne peut procéder que de la supercherie... ou bien de la magie et, dans ce dernier cas, faire intervenir, ce que je ne saurais présumer ici, les puissances démoniaques..."

On voit ce que l'on est capable de voir. En effet, il y en a qui voient la fourberie partout, d'autres qui mettent le diable à toutes les sauces, ici il y a cumul.



La supercherie s'expliquerait par le fait que si la Résurrection est au dernier jour (dans la vision des choses de notre Curé) : *"... dès lors, il n'est plus possible à la voix, mode d'expression*

exclusivement corporelle, de se faire entendre matériellement par nous..."

Cela part d'une logique bien matérielle, dont la connaissance du sujet et des expériences réalisées de par le monde sont totalement exclues. Certes, cela reste encore un mystère, mais, au risque de plagier quelque peu un astronome bien connu qui

eut à souffrir de l'époque inquisitoire (encore !), je dirais : "Et pourtant ça marche !", ce qui vaudrait au moins de s'y intéresser, ne serait-ce que pour avoir une oreille attentive aux fidèles qui, perdus dans leur souffrance du deuil, croient pouvoir trouver un accueil compréhensif auprès de leur Curé, même si cette accueil doit rester entouré de beaucoup de prudence.

Après ces considérations toutes personnelles, je voudrais vous faire partager quelques extraits, car elle est assez longue, de la réponse faite par Bernadette au Curé, dans laquelle nous allons retrouver des éléments communs :

"... je suis effarée et peinée de lire une telle littérature, émaillée de contre vérités sous la plume d'un prêtre. Vous critiquez, rejetez, niez un sujet, la Tci, dont vous ignorez tout. Vous êtes figé, ancré, arc bouté dans vos croyances acquises au séminaire et datant d'un autre âge..."

Si vous croyez à une vie post-mortem, vous devriez au contraire vous monter curieux et vous réjouir d'une preuve matérielle confortant la croyance de vos fidèles. La vocation première d'un prêtre n'est-



elle pas de préparer les fidèles à l'au-delà, plutôt que de les détourner de cette connaissance...

Si tous les défunts "dorment" en attendant la Résurrection finale, comment pouvez-vous invoquer les saints ?

D'après votre théorie,

ils devraient dormir ! Si nous entendons la voix des défunts, c'est justement parce que la Résurrection est immédiate...

Le Christ n'a-t-il pas dit au bon larron sur la croix: "En vérité, je te le dis, aujourd'hui même tu seras avec moi au Paradis" ? Et lui-même n'est-il pas ressuscité le troisième jour après sa mort, dans son corps spirituel ?

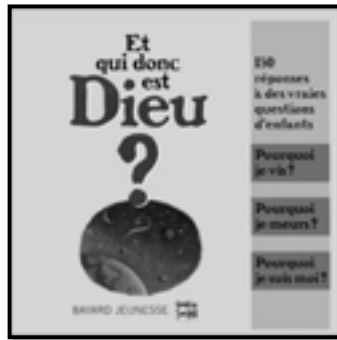
Tous les disparus nous disent qu'ils sont vivants, et ils veulent nous le faire savoir par tous les moyens modernes...

Priez pour que l'Esprit Saint vous éclaire de ses lumières..."



Un autre extrait, d'un ouvrage catholique cette

fois "Et qui donc est Dieu ?" paru aux éditions Bayard, nous avait été fourni par **Georges Billant**, car il parle aussi de la communication avec les morts. Il est relativement court, mais pas moins tendancieux, car il mélange tout en un amalgame caricatural, même si la fin se veut un peu plus ouverte :



"Super scoop : nous avons pu enregistrer les murmures du fantôme qui hante le château de Ghostburgh !

Témoignage exclusif pour notre émission : cette mère voit apparaître sur son écran de TV le visage de sa fille morte !

En direct de l'Au-delà : en faisant tourner cette table, nos invités vont entrer en contact avec l'esprit de Napoléon !

Tout cela ce sont des histoires. Des illusions, ou même de l'escroquerie. Nous ne pouvons pas atteindre les morts, ni leur parler. Aucune technique ne nous le permettra jamais. Car les morts ne sont plus de notre monde à nous. Ils n'ont plus de gestes ou une voix comme nous. Ils ne sont même pas dans un endroit.

Pourtant nous croyons qu'ils existent, d'une manière impossible à imaginer. Nous croyons qu'ils sont en Dieu. Par Lui, nous sommes reliés à eux. Nous pouvons prier Dieu pour eux, et avec eux. C'est ce que les chrétiens appellent la communion des saints.



Ainsi nous croyons qu'ils sont proches de nous, malgré leur disparition et leur silence. C'est une façon de communiquer avec eux... "

Quelque temps après, en juillet 2002, nous recevions un courrier de **Robert Doré**, adhérent de longue date, ayant reçu lui-même des signes et des messages de son épouse décédée, Monique. Cette lettre était accompagnée d'une réponse d'un prêtre à qui il avait demandé son avis au sujet des enregistrements de voix de défunts par magnétophone.

En réalité, c'est un Abbé qui a fait la réponse, très gentille d'ailleurs, et l'a accompagnée d'un texte du **Père Bourgeois**, théologien catholique de la

faculté de Lyon, qui répondait lui-même à ce genre de question en 1994, non pas pour la Tci directement, mais pour l'écriture guidée. Nous allons voir la différence d'approche, beaucoup plus nuancée et empreinte de compassion de ce dernier, tout en y retrouvant la même teneur que le dernier paragraphe de l'extrait précédent. Le titre du texte est : "Peut-on communiquer avec les morts ?", le voici dans son intégralité sous forme de question/réponse :

"Question : Il y a un an, j'ai perdu ma fille. Elle avait 18 ans et nous étions très proches. Depuis son départ, je lui parle, j'ai l'impression qu'elle me conseille. Une amie me conseille d'écrire sous sa dictée ce qu'elle peut avoir à me dire. Qu'en pensez-vous ? (Mme F. Loire-Atlantique).

Réponse : Vous me permettrez, Madame, de saluer d'abord votre amour maternel. Il va au-delà de la mort et c'est assez merveilleux.

Effectivement, pour les chrétiens, les morts continuent à vivre. Ils sont auprès de Dieu, ils existent en Lui. Et, comme nous sommes, nous aussi unis à Dieu dans la foi, nous pouvons réellement communiquer avec eux. C'est là d'ailleurs un aspect de ce que la tradition chrétienne appelle la communion des saints.

Le tout est de savoir comment peut s'établir la communion entre les vivants et les morts.

Il me semble que, dans la plupart du temps, cette communion est discrète, presque pudique. Un peu comme un amour silencieux qui est très fort, mais qui n'a pas besoin de s'exprimer par beaucoup de mots.

Vous connaissez sûrement, comme moi, des personnes qui se sentent unies de cette manière avec leur conjoint qui les a quittées, avec leurs enfants ou leurs parents qui ne sont plus là. Cet amour simple et plein de foi a une très grande valeur.

Il ensoleille la vie et, certains jours, il aide à traverser les difficultés.

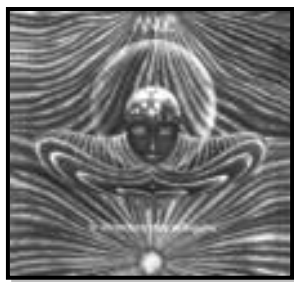


Existe-t-il d'autres formes de communication avec les disparus ?

Cela semble possible. Dans un certain nombre de cas, apparemment sérieux, des morts paraissent transmettre des messages à des vivants. En principe, rien ne s'oppose à ce que des communications de ce type puissent exister. Si les morts sont vivants et s'ils continuent à nous aimer,

pourquoi n'auraient-ils pas parfois le désir de s'adresser à nous ?

Mais cela dit, la tradition chrétienne conseille, sur ce point, d'être prudent. Et je voudrais vous inviter, Madame, à cette prudence. Pourquoi ?



D'abord, cela va de soi, parce que les cas de communication "développée" avec les morts sont toujours ambigus. On a parfois l'impression, quand on lit certaines transcriptions de

ces échanges, que les vivants font parler les morts, au moins en partie, et leur prêtent leurs idées, leurs espoirs ou leurs peurs. Dans les expériences en question, tout est mêlé forcément. On n'a jamais à 100 % un enregistrement objectif de la parole éventuelle des morts.

Ensuite, et je voudrais insister, il ne faut pas croire que les gens qui cherchent à parler avec les morts, d'une manière ou d'une autre, aiment plus leurs défunts que les personnes qui vivent simplement un amour discret. N'ayez pas de complexe sur ce point.

Troisième raison en faveur de la prudence : notre propre liberté. Si nous vivons tellement en relation avec les morts que nous passons plus ou moins sous leur contrôle et que nous dépendons de leurs lumières, pouvons-nous encore vivre suffisamment à notre compte ? Grave question ! Je suis persuadé quant à moi, que Dieu demande aux morts de rester discrets par rapport à nous, précisément par amour pour nous.

Enfin, la tradition chrétienne conseille le discernement dans les rapports avec les morts. Car si l'on n'y prend garde, certaines personnes risquent de donner à leurs morts un rôle qui est, en fait, celui de Jésus. A la limite, elles attendent trop de leurs défunts. Or, c'est bien Jésus qui est le seul Sauveur, du moins quand on a la foi chrétienne".



Nous retrouvons un peu mieux ici, le langage logique que devrait avoir tout représentant de l'Église, et même si nous l'aimerions un peu plus positif au sujet des messages reçus, nous n'en apprécions pas moins la prudence qui l'entoure.

Pour continuer et finir dans cette note d'ouverture positive de l'Église, peut-être pas dans la

communication par elle-même qui reste toujours un peu dans l'ombre malgré les déclarations citées au début de cet article, mais dans le fait que nos chers défunts sont toujours vivants, voici un extrait de texte reçu de **Monique Simonet**. Il a été publié par l'Osservatore Romano, et est signé **Jean Galot s.j.** :

" La mort paraît infliger une grande blessure à l'amour. Soudain, la personne aimée disparaît ; elle devient définitivement absente et laisse un vide qu'il est pénible de supporter. Les liens intimes que l'on pouvait avoir avec elle sont enfouis dans le silence.

Cependant, la foi chrétienne réagit vivement à cette douloureuse absence. Elle croit que la personne qui a quitté cette terre continue à vivre, qu'elle n'a pas été engloutie par quelque ténébreux abîme et qu'elle n'a rien perdu de sa personnalité. Elle croit que la vie chrétienne commencée ici bas est destinée à s'épanouir pleinement dans l'Au-delà par un bonheur parfait. Elle ne veut donc pas considérer la mort comme un malheur irréparable ni comme une rupture brutale des relations qui s'étaient formées au cours de la vie terrestre.

Nous regardons nos défunts comme des êtres vivants, qui d'une certaine manière nous sont devenus plus proches depuis qu'ils nous ont quittés. Les relations d'amour qui nous unissaient à eux ont pris une autre forme, mais ne sont pas affaiblies. L'amour est plus fort que la mort, aussi bien de la part des défunts que de notre part.

De la part des défunts, nous pouvons attendre une sollicitude qui se manifeste d'une façon plus secrète, mais aussi plus constante. En effet, ils ont le pouvoir d'intercéder pour nous, de veiller sur nos besoins, de demeurer proches de nous dans un but de protection invisible mais efficace. Nous pouvons recourir à eux, et ce recours est particulièrement apprécié par le Père qui, dans sa bonté, désire répondre favorablement à toute intervention des défunts en notre faveur.

De notre part aussi, l'amour est plus fort que la mort. Nous continuons à aimer ceux qui sont séparés de nous par la distance de l'Au-delà.

Nous ne pourrions les oublier. L'abondance de fleurs dans les cimetières témoigne d'une affection qui veut montrer sa fidélité... "

